

„ tre cents mille ans ; cela feroit encore plus
 „ beau & plus difficile à vérifier. „

“ *Qui habet aures audiendi, audiat.* Pu-
 „ blic aveugle & sourd , changez les noms ,
 „ & vous saurez ce que je veux dire ; vous
 „ le saurez & continuerez d'être dupe des
 „ grands mots , des grands calculs , & des
 „ gros volumes (a). „

Dans une conversation assez plaisante en-
 tre Rousseau & d'Alembert , l'auteur déve-
 loppe sa maniere de penser sur les académies
 & les sociétés scientifiques *. D'Alembert ex-
 pose avec zele tous les avantages de ces as-
 sociations , & en fait la grande source des
 connoissances humaines : Rousseau lui répond.

* 1 Août
 1787, p. 432.

“ Tout cela est plus spécieux que solide ,
 „ voilà le vernis dont vous couvrez ce des-
 „ potisme scientifique qui coupe les ailes au
 „ génie. Trop heureux , Messieurs , de n'être
 „ pas vus de trop près par quelque homme qui
 „ eût des yeux & de la mauvaise humeur ,
 „ il fauroit bien démêler vos motifs secrets
 „ qui ne sont ni si purs , ni si nobles que
 „ vous voudriez nous le faire entendre ; j'en
 „ vois bien , moi , qui daigne peu m'occu-
 „ per de ces choses. „

“ *D'Alembert.* Quels sont-ils ces motifs ? „

“ *Rousseau.* 1°. Foiblesse d'ame , timidité ,

(a) Div. réfl. sur la possibilité de tout calcu-
 ler , le faux comme le vrai , Sept. 1770 , p.
 174. — 15 Oct. 1782 , p. 240. — *Obs. phil.*
 Entr. I. , p. 10 & suiv. — *Beaux vers de*
P'Anii-Lucrece , ib. p. 14.